

L'attitude envers les Français influe-t-elle sur l'apprentissage du Français?

Yvonne Vrhovac
Faculté des Lettres, Zagreb

L'article traite de la question de l'attitude des apprenants et des enseignants envers les Français. Dans la recherche effectuée nous avons décrit une étude des relations entre les attitudes personnelles et la langue apprise ou enseignée. La recherche a été menée avec cinq groupes d'informants croates qui devaient réagir à la question *Comment est un Français pour vous?* L'enquête a montré que la vision des Français par les apprenants et les enseignants croates est plutôt positive. Elle se reflète dans les notes en français des apprenants qui sont au-dessus de la moyenne et dans l'attitude bienveillante des enseignants à l'égard de la langue qu'ils enseignent.

La pédagogie actuelle des langues étrangères s'intéresse de plus en plus à l'apprenant et aux facteurs inhérents auxquels il est confronté dans la situation de l'apprentissage. Il ne s'agit plus de concevoir l'apprentissage comme un produit tout fait, unique et identique pour tous, mais comme un projet tout à fait personnalisé, étroitement lié à l'attitude et à l'affectivité de l'apprenant. Dans le désir de découvrir les vraies raisons de choix pour l'apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence le français, plutôt que d'une autre langue, et intéressé par suite au succès de cet apprentissage, nous avons entrepris auprès des apprenants croates une série de recherches concernant leur motivation, leur affectivité, leurs aptitudes et leurs attitudes envers le français langue étrangère.

Apprendre une langue étrangère ne veut pas dire savoir seulement manier un certain nombre de mots et de structures grammaticales. Cela signifie aussi entrer dans un monde nouveau, différent du sien, pénétrer dans une autre pensée et une autre culture. Il s'agit donc d'envisager des relations étroites entre la langue, la culture et leur complémentarité qui permettent de concevoir les faits culturels dans l'optique d'approches et de valeurs diverses. Nous nous faisons tous des représentations stéréotypées des autres. De même l'apprenant. Au cours de son apprentissage il construit à priori une image mentale du pays dont il apprend la langue, de ses habitants, de leurs habitudes et des leurs coutumes. Peu à peu ces représentations s'aiguisent,

s'affinent. Quand les apprenants en deviennent conscients, ils commencent à faire des comparaisons avec les représentations de mêmes faits culturels dans leur propre pays. C'est à ce moment que les perceptions de nous-mêmes se forment. À partir des comparaisons avec l'autre, donc, les différences et les similitudes des faits civilisationnels deviennent évidentes. Ces manifestations sont par conséquent tout à fait naturelles; dans la situation didactique, elles deviennent même nécessaires et nous pouvons en profiter à des fins motivationnelles.

Dans la présente recherche nous avons pris pur point de départ le vécu de l'apprenant et les représentations qu'il se fait de l'environnement français, étranger et étrange pour lui. Car il faut mentionner que pour la majorité de nos apprenants-adolescents, les pays dont ils apprennent la langue et leurs populations sont une vraie *terra incognita*, ne serait-ce que pendant leur scolarité obligatoire. Nous avons donc décidé de pénétrer dans la pensée symbolique des apprenants et d'identifier les images stéréotypées qu'ils se font des Français et les caractéristiques nationales qu'ils leur attribuent. Inspiré par les recherches de Gardner et Lambert (1969, 1972) nous avons entrepris une étude des relations entre les attitudes personnelles des apprenants et la langue qu'ils apprennent. Nous estimons que le lien entre inconscient et abstrait d'une part et conscient et concret de l'autre, pourraient éclairer quelque points obscurs relatifs aux attitudes envers la langue apprise. Nous pourrions entreprendre à partir de là des recherches sur les stratégies et les modalités d'apprentissage et formuler par conséquent des démarches pédagogiques. Prenant en considération ces quelques facteurs personnels de l'apprenant, l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère seraient susceptibles de devenir plus liés à l'affectivité de l'apprenant, donc plus personnalisés.

Recherche sur le lien entre la perception des Français et l'apprentissage du français

Le but de notre recherche a été

- a) de découvrir les images stéréotypées des enseignants et des apprenants croates à propos des Français, mais surtout
- b) de constater, en examinant les attitudes envers un autre groupe national, si les implications psychologiques pourraient laisser des traces sur l'attitude envers l'apprentissage et l'enseignement de cette langue.

Pour voir comment nos informants perçoivent les Français, nous avons procédé par jeu d'association. Nous leur avons demandé de noter, en réagissant spontanément à la simple question *Comment est un Français pour vous?*, trois attributs (adjectifs qualificatifs) qui d'après eux décrivent le mieux cette nation. Nous avons prévu que nous obtiendrions ainsi une liste de stéréotypes, images qui surgissent spontanément et soulignent souvent d'une façon exagérée les différences avec l'autre groupe national.

L'enquête

Notre recherche a été menée avec cinq groupes d'informants: un groupe d'enseignants de français (33) de différentes régions de la Croatie, un groupe de lycéens

(37) et un groupe d'étudiants de français de la Faculté des lettres de Zagreb (34) les deux groupes ayant été en contact direct avec des Français (un enseignant de chaque groupe est lecteur français), un groupe de lycéens (61) apprenant le français avec un enseignant local et finalement un groupe de lycéens (63) apprenant l'anglais – qui a constitué le groupe contrôle. Les groupes de lycéens et d'étudiants viennent tous de Zagreb. Nous avons donc embrassé par notre recherche 228 personnes en tout.

Supposant que la majorité d'entre eux a déjà été en contact direct avec des Français et qu'ainsi notre liste d'adjectifs serait plus exhaustive et variée, notre expérience a débuté intentionnellement avec le groupe d'enseignants. A partir d'un nombre assez large d'adjectifs qualificatifs notés par les enseignants, nous avons fait un choix et établi une liste de 30 attributs selon leur fréquence d'apparition. Pour que les personnes enquêtées puissent faire leur choix d'adjectifs au mieux, nous avons ajouté dans la liste un antonyme pour chaque adjectif. En voici la liste:

| | |
|-----------------------|------------------|
| 1. hautain | réservé |
| 2. mince | gros |
| 3. économe | dépensier |
| 4. égoïste | altruïste |
| 5. séducteur | effacé |
| 6. curieux | indifférent |
| 7. coquet | disgracieux |
| 8. sale | soigné |
| 9. conformiste | progressiste |
| 10. gourmand | sobre |
| 11. de taille moyenne | grand (ou petit) |
| 12. sûr de soi | irrésolu |
| 13. rouspéteur | complaisant |
| 14. intéressé | généreux |
| 15. courtois | mufle |
| 16. spirituel | terne |
| 17. inabordable | ouvert |
| 18. civilisé | primitif |
| 19. tendre | brutal |
| 20. exigeant | accommodant |
| 21. charmant | désagréable |
| 22. narquois | respectueux |
| 23. loquace | taciturne |
| 24. inhospitalier | hospitalier |
| 25. chauvin | impartial |
| 26. élégant | négligé |
| 27. ambitieux | modeste |
| 28. désintéressé | égoïste |
| 29. bûcheur | paresseux |
| 30. souple | rigoureux |

Les enquêtées des cinq groupes devaient évaluer ces traits caractérisant les Français sur une échelle de 5 points signifiants:

- 1 – je ne suis pas du tout d'accord
- 2 – je ne suis pas tout à fait d'accord
- 3 – je n'ai pas d'opinion sur ce sujet (je ne suis pas sûr)
- 4 – je suis plutôt d'accord
- 5 – je suis entièrement d'accord

En constituant ainsi une liste des rangs d'attributs caractérisant les Français, nous avons essayé d'établir un lien entre l'image mentale du groupe national et l'attitude envers l'enseignement et l'apprentissage de la langue de ce groupe.

Notre liste d'attributs, qui consiste en représentations stéréotypées obtenues par le truchement des attitudes personnelles de nos examinés, résulte des perceptions recueillies de façon directe ou indirecte. Indirecte effectuée par l'intermédiaire du manuel ou de l'enseignant qui, ayant souvent des expériences personnelles avec des Français, les transmet consciemment ou inconsciemment à ses apprenants. La façon directe, comme résultat des contacts directs des apprenants avec des Français (touristes, hommes d'affaires, résidents français travaillant comme enseignants ou dans des organismes culturels, etc.).

Résultats de l'enquête

Notre hypothèse a été que les réactions affectives des enseignants et des apprenants pourraient se refléter sur l'attitude et la motivation envers la profession exercée et envers la langue étrangère choisie.

Pour l'analyse des résultats, nous n'avons choisi que les appréciations 1, 4 et 5. Voici l'examen des appréciations: 1 (je ne suis pas du tout d'accord), 4 (je suis plutôt d'accord) et 5 (je suis entièrement d'accord) pour chaque groupe. Nous avons pris en considération pour chaque adjectif les valeurs supérieures à un tiers (33,33%) du nombre total d'informants de chaque groupe.

Tableau 1: Liste des résultats

| No d'attribut dans la liste | Lycéens et enseignant français (37) | Lycéens et enseignant non-français (61) | Groupe de contrôle (63) | Etudiants (34) | Enseignants (33) |
|-----------------------------|-------------------------------------|---|-------------------------|----------------|------------------|
| Appréciation | 1 4 5 | 1 4 5 | 1 4 5 | 1 4 5 | 1 4 5 |
| 1 | 5 6 2 | 15 5 1 | 16 4 5 | 7 12 3 | 17 13 5 |
| 2 | 2 8 1 | 3 11 2 | 3 18 6 | 3 7 1 | 2 9 3 |
| 3 | 4 8 2 | 13 15 5 | 6 13 12 | 2 7 1 | 12 13 8 |
| 4 | 3 12 3 | 2 15 15 | 4 10 11 | 1 9 8 | 5 13 4 |
| 5 | 2 16 4 | 2 21 26 | 1 25 32 | 2 14 5 | 5 6 6 |
| 6 | 1 8 4 | 2 28 5 | 3 28 13 | 2 9 4 | 3 8 12 |
| 7 | 2 15 6 | 4 28 15 | 6 26 19 | 1 11 7 | 2 10 7 |
| 8 | 16 4 3 | 32 5 9 | 35 2 11 | 10 2 6 | 12 5 1 |
| 9 | 2 11 5 | 9 11 7 | 6 26 8 | 6 11 5 | 2 14 12 |
| 10 | 0 11 19 | 1 13 46 | 2 16 34 | 1 6 23 | 1 8 23 |
| 11 | 0 15 7 | 1 20 12 | 5 10 10 | 1 11 9 | 0 9 13 |
| 12 | 1 14 6 | 1 25 16 | 2 21 16 | 0 14 7 | 1 12 18 |
| 13 | 6 7 4 | 11 10 6 | 12 16 6 | 4 10 7 | 7 9 5 |
| 14 | 10 3 1 | 2 20 8 | 5 20 5 | 5 9 3 | 4 13 6 |
| 15 | 3 11 3 | 1 21 26 | 6 19 27 | 2 13 9 | 2 14 8 |
| 16 | 1 14 1 | 4 25 9 | 6 27 12 | 3 10 6 | 1 12 9 |
| 17 | 10 3 1 | 20 7 4 | 16 7 6 | 5 7 5 | 11 12 3 |
| 18 | 0 17 6 | 2 23 28 | 4 19 27 | 2 16 6 | 0 9 16 |
| 19 | 0 11 4 | 2 17 11 | 4 24 15 | 1 5 1 | 3 5 7 |
| 20 | 0 9 3 | 2 20 11 | 1 17 13 | 1 12 2 | 3 11 5 |
| 21 | 1 13 10 | 2 23 27 | 4 23 25 | 1 18 5 | 0 16 7 |
| 22 | 6 5 3 | 6 14 3 | 7 12 5 | 3 12 9 | 2 8 14 |
| 23 | 1 17 10 | 1 21 28 | 8 20 24 | 1 15 9 | 0 9 13 |
| 24 | 10 5 2 | 30 5 5 | 28 10 4 | 10 6 2 | 9 4 4 |
| 25 | 6 9 7 | 15 9 3 | 7 3 14 | 4 6 9 | 5 9 13 |
| 26 | 1 16 7 | 1 23 32 | 4 22 32 | 1 15 5 | 6 12 4 |
| 27 | 1 13 4 | 0 28 18 | 3 33 10 | 0 7 8 | 2 12 9 |
| 28 | 4 4 2 | 12 8 0 | 10 15 3 | 3 3 0 | 8 4 2 |
| 29 | 4 8 0 | 7 31 3 | 7 14 11 | 1 6 1 | 2 12 6 |
| 30 | 3 14 5 | 2 23 22 | 3 27 19 | 1 18 5 | 3 9 13 |

Tableau 2: Attributs les plus cités

| Groupes | Appréciation 1 | Appréciation 4 | Appréciation 5 |
|--|---|---|---|
| Lycéens et enseignant français (37) | sale (16) | civilisé loquace (17), élégant, séducteur (16) | gourmand (19) |
| Lycéens et enseignant non-francophone (61) | sale (32), inhospitalier (30), inabordable (20) | bûcheur (31), curieux, coquet (28), ambitieux, sûr de soi, spirituel (25), civilisé, élégant, charmant, souple (23), séducteur, courtois, loquace (21), de taille moyenne, intéressé, exigeant (20) | gourmand (46), élégant (32) civilisé, loquace (28), charmant (27) séducteur, courtois (26) souple (22) |
| Groupe de contrôle (63) | sale (35), inhospitalier (28) | ambitieux (33), curieux (28), spirituel, souple (27), coquet, conformiste (26), séducteur (25), tendre (24), charmant (23), élégant (22), sûr de soi (21) | gourmand (34), séducteur, élégant (32), courtois, civilisé (27), charmant (25), loquace (24) |
| Etudiants (34) | sale, inhospitalier (10) | charmant, souple (18), civilisé (16), loquace, élégant (15), séducteur, sûr de soi (14), courtois (13), hautain, exigeant, ironique (12), coquet, conformiste, de taille moyenne (11) | gourmand (23) |
| Enseignants (33) | sale (12), inabordable (11) | charmant (16), courtois, conformiste (14), hautain, économe, égoïste, intéressé, (13), sûr de soi, spirituel, inabordable, élégant, ambitieux, bûcheur, (12), exigeant (11) | gourmand (23), sûr de soi (18), civilisé, loquace (16), ironique (14), de taille moyenne, chauvin, souple (13), curieux, conformiste (12) |

Nous avons été étonné de constater qu'il y avait peu de différences notoires entre les cinq groupes dans leur choix d'attributs. En effet, une répétition significative de mêmes qualificatifs a été trouvée dans tous les groupes. En tête de la liste des attributs les plus fréquemment cités dans chaque groupe pour l'appréciation 1 ainsi que des attributs pour l'appréciation 5 se trouvent respectivement **sale** et **gourmand**. Cependant, dans notre recherche, le premier devient un qualificatif positif puisque l'appréciation 1 veut dire que nos examinés ne sont pas du tout d'avis que les Français sont sales. Ce qualificatif prend donc le sens de soigné. La même chose s'applique à **inabordable** (cité par les lycéens et les enseignants) et **inhospitalier** (cité par les lycéens, les étudiants et le groupe contrôle), qui prennent alors un sens positif. Quant à l'adjectif **gourmand**, nous devons constater, avec quelque regret, que la bonne cuisine française s'est fait à l'étranger une renommée sans pareille et que le goût pour la bonne chair surpasse encore et toujours tous les autres thèmes, qu'il s'agisse des traits physiques ou bien intellectuels.

Toutefois, parmi de nombreux adjectifs sur la liste se rapportant surtout aux caractéristiques psychologiques, les traits de caractère qui ont été essentiellement cités par tous les groupes sont **charmant**, **séducteur**, **sûr de soi** et **loquace**.

Le Français paré de la réputation d'aimer la tradition et d'être conformiste n'a été cité que dans trois groupes. Par contre il y avait peu d'attributs sur la liste se rapportant aux traits physiques et visibles. Parmi eux, **élégant** a été évoqué dans tous les groupes et **de taille moyenne** dans trois groupes seulement.

Ces quelques stéréotypes sont insuffisants pour que nous puissions en dégager un nombre de conclusions qui s'imposent. Cependant, malgré les tendances généralisantes et réductrices de nos informants, nous pouvons néanmoins constater que les Français sont encore perçus à l'étranger comme des séducteurs charmants, soignés et élégants, civilisés quand même, hospitaliers et ouverts, et aimant avant tout la bonne chair.

Voici maintenant les résultats de l'enquête pour chaque groupe.

Les lycéens apprenant le français avec un locuteur natif considèrent que les Français sont tout d'abord **gourmands**. Puis viennent les traits de caractère plutôt positifs tels que **civilisé** mais **loquace**, suivis par les caractéristiques **séducteur** et **élégant**.

Il est curieux de constater qu'il y a en fait peu de différences dans le choix d'attributs entre ce groupe et le groupe de lycéens qui apprennent le français avec un enseignant autochtone. Pour eux aussi les Français sont **gourmands** en premier lieu. Ils citent, ensuite, les attributs comme **élégant**, **civilisé**, **loquace**, **charmant**, **séducteur**, **courtois**, **souple**, etc. Il nous semble pourtant que ce sont surtout des caractéristiques que l'on remarque quand on est en contact direct avec l'autre. Il est donc ressorti que nos lycéens qui n'ont pas eu de contact direct avec des Français leur attribuent encore largement les images qui font partie de la réputation que les Français ont à l'étranger. Cependant on trouve aussi quelques appréciations positives qui décrivent cette nation sous un autre angle également. Les Français sont aussi **bûcheurs**, **ambitieux**, **spirituels**, **sûr de soi** et **souples**.

Le groupe de contrôle, c'est à dire les apprenants qui n'étudient pas le français et dont l'image mentale sur les Français n'a par conséquent subi aucune influence directe, trouve les mêmes caractéristiques que les autres groupes. Phénomène du reste étonnant

qui fait ressortir le fait, dans notre recherche du moins, que l'apprentissage d'une langue n'influe pas considérablement sur l'image que l'on se construit de la culture et du peuple dont on apprend la langue. L'apprentissage du français n'a donc pas, par ailleurs, motivé plus nos apprenants de français que les apprenants de l'anglais à s'informer sur les valeurs culturelles significatives attribuées à la nation française. Pour notre groupe de contrôle, les Français sont d'abord *gourmands*. Ils sont perçus encore comme *séducteurs, courtois, élégants, civilisé, charmants, soignés et hospitaliers*. Tout comme les lycéens qui apprennent le français avec un enseignant autochtone, ils voient aussi en eux des marques distinctives qui dénotent leur caractère d'une manière plus intellectuelle comme *ambitieux, curieux, spirituel, loquace et conformiste*.

Les étudiants de l'Université, un peu plus âgés et donc plus mûrs que les trois groupes précédents, trouvent pourtant les mêmes caractéristiques que les autres. Nous estimons que cela tient au fait que les quatre groupes d'adolescents ont atteint le même niveau de socialisation et d'acquisition du code culturel et que la différence du niveau de connaissances du français n'a pas joué un rôle significatif. Les Français sont donc pour eux d'abord *gourmands*, puis *charmants, civilisés, souples, loquaces et élégants*. Par contre nous avons rencontré dans le groupe deux caractéristiques que nous avons trouvées seulement dans le groupe d'enseignants. Ce sont *hautain* et *ironique* qui peuvent être considérés comme des traits négatifs mais qui, d'un autre côté, manifestent certaines potentialités de caractère qui sont supérieures aux autres, plus ordinaires. Ces deux attributs ont donc été notés par les deux groupes où les informants sont plus âgés et où ils ont une expérience des Français plus longue et plus personnelle que dans les trois groupes précédents.

De fait, nous avons été surpris par les thèmes cités par le groupe d'étudiants. Phénomène étonnant, les contacts directs avec les Français, la langue et le pays (car un certain nombre d'entre eux séjourne en France au cours de leurs études) bien plus intensifs, depuis plusieurs années, que dans les groupes précédents, n'ont curieusement pas laissé de traces plus profondes sur leur image mentale. Comme les tableaux le montrent, les attributs que les étudiants ont choisis pour qualifier les Français sont presque identiques aux autres groupes.

Analysons pour finir le groupe des **enseignants**. Comme pour les autres, c'est le plaisir de la nourriture qui caractérise les Français en premier lieu. Puis on trouve des qualificatifs comme *sûr de soi, charmant, civilisé, loquace et conformiste*. Toutefois, il est intéressant de constater que les enseignants qui ont probablement eu dans leur vie professionnelle des contacts plus féconds, fructueux et intenses avec les Français que la majorité des informants, attribuent aux Français entre autres une image plutôt défavorable. Ils sont pour eux *chauvins, hautains, économes, égoïstes et intéressés*. Nous l'expliquons par l'âge et la maturité de nos examinés ainsi que par les expériences personnelles qu'ils ont faites avec des Français.

Nous avons en effet remarqué, seulement dans ce groupe, un qualificatif se rapportant aux traits physiques des personnes. C'est *de taille moyenne*.

Nous pouvons noter donc que plus le niveau de connaissances du français est élevé, plus les images mentales prennent certains traits négatifs.

En relativisant les stéréotypes réducteurs, nous pouvons conclure à partir de l'examen de nos cinq groupes la vision des Français par les apprenants croates est plutôt positive et favorable.

Conclusion

L'objet de notre étude a été d'établir une relation entre la perception du peuple dont on apprend la langue et la motivation pour l'apprentissage de cette langue. Quoique ces quelques résultats soient insuffisants pour que nous puissions en dégager des données générales, nous estimons que notre hypothèse est déjà partiellement confirmée par les notes de français que les apprenants ont obtenues en classe et que nous avons relevées par nos enquêtes. La note moyenne en français pour les deux classes de lycéens apprenants le français est au-dessus de la moyenne (3,54 sur 5). Nous trouvons ainsi un lien assez fort dans l'examen de la corrélation entre les notes de français et la perception des Français de nos lycéens. Les apprenants qui sont meilleurs en français ont une attitude plus positive vis-à-vis des Français. Il nous semble que le succès dans l'apprentissage est lié directement à l'attitude positive de nos apprenants et à leur motivation pour l'apprentissage du français. Le choix de la langue de nos examinés nous paraît donc tout à fait opportun et nous estimons qu'il apporte une satisfaction de leurs intérêts et leurs besoins de connaître le français.

Si les images stéréotypées étaient plus négatives, nous supposons que les notes des lycéens seraient alors moins bonnes elles aussi et qu'ainsi les efforts effectués par les enseignants dans la classe devraient être plus grands. Dans les exemples cités, les enseignants travaillent, par contre, dans des conditions qui favorisent l'enseignement et l'apprentissage du français. Ajoutons à cela l'image mentale des enseignants principalement positive et qui, combinée avec les stéréotypes favorables des apprenants devraient créer dans la classe une ambiance sympathique et tout à fait propice à l'apprentissage du français ainsi qu'une attitude bienveillante à l'égard de la langue choisie et de sa culture.

Il nous est difficile de prédire quoique ce soit sur la continuation ou l'abandon de l'apprentissage du français par nos apprenants ou sur la satisfaction de leurs attentes et leurs espoirs, puisque «l'apprentissage est un processus dynamique qui comprend maintes interdépendances et influences mutuelles» (Bogaards 1988, 55). Mais leurs efforts investis dans l'apprentissage d'une langue dont ils ont des représentations tout à fait positives devraient donner des résultats favorables, sur le plan social aussi bien que sur le plan individuel.

La question qui nous préoccupe à présent est celle de l'actualité de nos stéréotypes, c'est à dire l'attitude virtuelle de nos enquêtés envers les Français et la France à l'heure actuelle. En effet, nous avons entrepris notre recherche au début de 1991, quand la situation politique, sociale et économique de notre pays était très différente de celle qu'il connaît actuellement. Conscient du fait que les éléments civilisationnels sont l'objet de changements selon les conjonctures politiques et sociales, que «la culture est marquée du sceau de l'instantanéité et tout discours sur une culture s'inscrit dans une

histoire individuelle et sociale, dans un contexte politique et économique...» (Abdallah-Preteuille, 1983, 44), et vue l'attitude du gouvernement français envers les événements politiques récents dans notre pays, nous sommes en droit de douter que la perception des Français serait aujourd'hui aussi favorable qu'il y a quelques années.

En conséquence, les attitudes envers les Français ainsi que vis-à-vis de l'apprentissage et de l'enseignement du français n'ont-elles pas de fortes chances d'être affectées?

BIBLIOGRAPHIE

- Abdallah-Preteuille, M. (1983), «La Perception de l'Autre», *Le français dans le monde* 181
- Abdallah-Preteuille, M. (1986), «Approche interculturelle de l'enseignement des civilisations», in L. Porcher (éd.), *La civilisation*, Clé International, Paris
- Bogaards, P. (1984), «Attitudes et motivations : quelques facteurs dans l'apprentissage d'une langue étrangère», *Le français dans le monde* 185
- Bogaards, P. (1988), *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*, Hatier, Paris
- Gardner, R.C., Lambert, W.E., (1969, 1972), *Attitudes and motivation in second language learning*, Rowley (Mass.): Newbury House
- Pugibet, V. (1986), «De l'utilisation des stéréotypes», in L. Porcher (éd.) *La civilisation*, Clé International, Paris
- «Environnement et enseignement du français», *Le français dans le monde* 171, 1982
- «D'une culture à l'autre», *Le français dans le monde* 181, 1983

UTJEČE LI STAV PREMA FRANCUZIMA NA UČENJE FRANCUSKOGA JEZIKA?

U članku se opisuje ispitivanje učenikova i nastavnikova stava prema Francuzima. Metodom ankete, pet je različitih grupa ispitanika trebalo opisati Francuze. Cilj istraživanja bio je:

a) otkriti stereotipne predodžbe naših učenika i nastavnika o Francuzima;

b) ustanoviti utječu li stavovi prema nekoj nacionalnoj skupini na učenje i podučavanje jezika kojim govori ta skupina.

Rezultati ankete pokazali su pozitivne predodžbe naših ispitanika prema Francuzima te usku korelaciju između učenikovih stavova i ocjena iz francuskoga jezika kao i nastavnikovih pozitivnih stavova prema narodu čiji jezik predaju.